

REPUBLIQUE RWANDAISE

MINISTRE DE L'AGRICULTURE,
DE L'ELEVAGE, ET DES FORETS

DOCUMENT DE TRAVAIL

RELATIONS ENTRE LA PRODUCTION,
LA COMMERCIALISATION, LE PRIX, ET
LA SECURITE ALIMENTAIRE DE CERTAINS
PRODUITS VIURIERS STOCKABLES AU RWANDA
THEME EXECUTE

PAR L'EQUIPE DE RECHERCHE SESR/MSU

SERVICE DES ENQUETES ET
DES STATISTIQUES AGRICOLES

DOCUMENTS DE TRAVAIL DU SESA.

La serie de publication des documents de travail du SESA (Service des Enquêtes et des Statistiques Agricoles) est destinée a fournir aux utilisateurs des résultats de recherches ponctuels, pendant que des precisions et des synthèses a plus long terme se terminent et que des rapports finaux soient produits. La préparation des documents de travail et leur discussion avec ceux qui concoivent et influencent les programmes et les pratiques au Rwanda, constitue un pas important dans l'enquête globale du SESA et sa mission d'analyse. Les commentaires et les discussions relatifs aux documents de travail permettent de soulever des questions complémentaires à considérer pour des recherches plus approfondies et des précisions concernant les principaux rapports écrits par les chercheurs du SESA. Les utilisateurs de ces documents de travail sont encouragés a soumettre leurs commentaires et à nous informer du suivi des informations et des complements d'informations que nécessite l'analyse.

RWAMASIRABO Serge,
Directeur du SESA.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID) pour son soutien financier et substantiel dans le domaine de la recherche sur la sécurité alimentaire. Les ressources rendues disponibles par l'USAID/Kigali ont aidé à établir le programme global des enquêtes nationales agricoles du SESA et à soutenir la recherche spécifique en matière de sécurité alimentaire décrite dans ce rapport. Les ressources du Bureau pour l'Afrique et du Bureau pour la Science et la Technologie de l'USAID/Washington ont permis aux chercheurs de l'Université de l'Etat du Michigan de participer à la recherche et d'aider à mener les activités de recherche sur le terrain.

Serge RWAMASIRABO
Directeur du SESA

Michael T. Weber,
Directeur du Projet "la sécurité
alimentaire en Afrique",
accord conjoint
AID/MSU.

RELATIONS ENTRE LA PRODUCTION, LA
COMMERCIALISATION, LE PRIX ET LA SECURITE
ALIMENTAIRE DE CERTAINS PRODUITS VIVRIERS
STOCKABLES AU RWANDA:
THEME EXECUTE

TABLE DES MATIERES

Chapitre	Page
I. INTRODUCTION ET GENERALITES	1
II. RECHERCHE ETENDUE A TOUTE L'AFRIQUE	1
2.1 etendue de la Sécurité Alimentaire	1
III. LA RECHERCHE AU RWANDA	4
3.1 Vivres et politique suivie	4
3.2 Objectifs du projet et questions de recherche	6
3.3 Etenue de la recherche	7
3.3.1. Critères de sélection des entreprises choisies pour l'étude	7
3.3.2 Taxonomie des enquêtes envisagées	12
3.4 Conception de la recherche et méthodes de gestion.	14
IV. RESULTATS ATTENDUS	14
V. MEMBRES DE L'EQUIPE DE RECHERCHE.	15

I. INTRODUCTION ET GENERALITES

Ce rapport décrit brièvement un projet de recherche appliquée actuellement entrepris par le Service d'Enquêtes et Statistiques Agricoles (SESA) du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et des Forêts, en collaboration avec le Département d'Economie Agricole de l'Université de l'Etat du Michigan (Etats-Unis).

II. RECHERCHE ETENDUE A TOUTE L'AFRIQUE

Le projet pour le Rwanda contribuera également à viser les objectifs d'un accord cadre de recherche passé entre l'USAID et l'Université de l'Etat du Michigan et intitulé "Sécurité alimentaire en Afrique". L'objectif global de ce grand projet de recherche est d'aider les gouvernements et décideurs africains à concevoir des moyens d'atteindre la sécurité alimentaire améliorée. Pour les besoins de cette recherche, la sécurité alimentaire est définie comme étant " la capacité d'un pays ou d'une région d'assurer, de manière continue et à long-terme, que son système alimentaire offre à la totalité de la population l'accès à l'approvisionnement alimentaire qui soit fiable et suffisant du point de vue nutritionnel, et ce, en temps voulu". Cette définition a une dimension à la fois transitoire et chronique.

2.1 Etendue de la sécurité alimentaire

L'insécurité alimentaire transitoire fait référence à une incapacité à court terme, de la part d'une partie de la population, à accéder à une quantité suffisante de nourriture. Cela peut arriver lorsqu'il existe: 1) des fluctuations passagères dans la quantité de produits vivriers disponibles à la population, 2) des prix réels transitoires plus élevés (dus à des pénuries dans la production vivrière nationale) qui peuvent éliminer les pauvres sur le marché; 3) une perturbation du système de commercialisation à cause de désastres naturels ou des désordres sociaux; ou 4) des baisses temporaires des revenus réels sur les exploitations agricoles et en dehors de celles-ci, qui empêchent le pays (ou les individus particuliers qui le composent) d'acheter suffisamment de vivres sur le marché interne ou international. De nombreux organismes internationaux de recherche et d'assistance sont en train de concentrer leur attention sur l'identification, la prévision et la résolution des problèmes passagers de sécurité alimentaire. Voir par exemple, les travaux de la FAO, de la Banque Mondiale, et de l'IFFRI, et l'IMF.

L'événement chronique de manque de sécurité alimentaire a lieu lorsqu'une partie de la population est dans une incapacité chronique ou à long-terme d'accéder à un approvisionnement en vivres suffisants. La dimension chronique de la sécurité alimentaire comporte deux sous-dimensions liées: 1) une portion substantielle de la population, dans de nombreux pays pauvres, ne dispose jamais d'un revenu réel suffisant pour pouvoir accéder à

une nourriture suffisante, qu'elle provienne de leur propre production ou d'achats au marché; 2) les systèmes vivriers de nombreux pays ont une capacité limitée d'augmentation de l'approvisionnement en vivres à coût raisonnable.

Le projet de recherche conjoint MSU/AID de production vivrière "sécurité alimentaire en Afrique" de l'Université de l'Etat du Michigan s'adresse aussi bien aux problèmes passagers qu'aux problèmes chroniques de sécurité alimentaire, mais il est essentiellement centré sur l'identification et la meilleure compréhension des barrières à l'augmentation de la production et de la productivité à long-terme des systèmes de productions vivrières nationaux. Le principal programme de recherche se rapporte à la compréhension de l'interaction des changements technologiques, des réformes institutionnelles et de la politique macro-économique pour surmonter les contraintes de la production et de la commercialisation des produits vivriers. En entreprenant ce programme essentiel de l'expansion de l'approvisionnement à plus long terme, la recherche accentuera les relations - clés et liaisons existants entre insécurité alimentaire transitoire et les problèmes d'insuffisance à court et à long - terme des revenus réels.

III. LA RECHERCHE AU RWANDA

3.1. Vivres et politique suivie

Le Haricot, le sorgho, la banane, le manioc, et les patates douces constituent les cinq sources de calories les plus importantes dans l'alimentation des Rwandais. Les haricots représentent également la plus importante source de protéines, en particulier pour la population rurale. Le sorgho est surtout utilisé pour la production de bière, bien qu'une plus grande quantité de sorgho puisse être consommée directement pendant les périodes difficiles. Les bananes et les patates douces possèdent une grande flexibilité de stockage, tant qu'on laisse la banane sur la tige et qu'on garde la patate douce en champs, mais ils ne se conservent pas bien une fois récoltés. Le manioc est une culture importante qui peut être considérée comme une culture de réserve pour des situations d'insécurité alimentaire transitoires.

Une question importante liée à la sécurité alimentaire au Rwanda se pose: quelles sont les stratégies utilisées par les différents types de ménages ruraux pour changer leurs habitudes de consommation des cultures précitées pour en adopter d'autres pendant les périodes de disette et quelle est l'influence de ces stratégies de "dépannage" à court terme sur l'association à plus long terme des cultures, l'utilisation de la technologie et la production globale? Une autre question importante consiste à se demander comment surmonter les contraintes liées à l'augmentation de la production de ces produits notamment quand il s'agit du stockage du haricot et du sorgho.

Le Gouvernement Rwandais a mis au point une stratégie alimentaire nationale visant à augmenter la production totale et la consommation. La technologie, les politiques des prix et les institutions sont des instruments importants que le Gouvernement utilise pour aider à réaliser les objectifs de la stratégie alimentaire qui consistent à augmenter vers l'an 2000, entre autres choses, le rendement moyen national des haricots à 1100kg/ha (à partir d'une production actuelle de 700 kg/ha) et celui du sorgho à 1800 kg/ha (à partir d'un rendement moyen actuel d'environ 1100 kg/ha). L'un des grands défis auquel les décideurs en matière de stratégie alimentaire au Rwanda devront faire face c'est la découverte et l'application d'une technologie efficace, les politiques, les institutions et les prix pour augmenter la production et la productivité du système alimentaire global. Cette recherche est conçue pour soutenir les essais des Gouvernements pour mieux comprendre le type et l'association des mesures politiques qui pourraient s'avérer les plus efficaces et les plus abordables.

La politique technologique du Gouvernement implique le renforcement des capacités de recherche de son institut de recherche agronomique (ISAR) en collaboration avec certains donateurs et des centres internationaux de recherche tels que le CIAT (pour les haricots) et l'ICRISAT (pour le sorgho). Il existe une relation particulièrement importante entre les haricots, le sorgho et le maïs, à cause des capacités de fixation de l'azote des haricots et par ce que les haricots volubiles sont considérés comme plus productifs par unité de terre. La recherche de variétés de sorgho et de maïs qui soient plus productives, mieux appropriées, et qui puissent être associées chaque saison à des variétés de haricot améliorées, constitue un thème important de la recherche technologique.

Une politique institutionnelle pluraliste a été suivie en faveur des sociétés de commercialisation des intrants et des produits agricoles au Rwanda.

Les sociétés de commercialisation privées sont opérationnelles. D'importants investissements pour l'amélioration des routes, au cours des 10-15 dernières années, ont considérablement amélioré l'infrastructure des transports. De nombreux commerçants privés ont acquis des camions de petit et moyen tonnage, et on peut considérer qu'ils jouent un rôle important d'équilibre en amont et en aval de la production à travers les diverses régions du pays. Les coopératives sont également favorisées, et un certain nombre de projets de donateurs étrangers assistent le Gouvernement dans ses efforts de développement des coopératives. Depuis 1974, le Gouvernement Rwandais (avec l'assistance de divers donateurs étrangers) a également établi une institution nationale de stockage des grains et de stabilisation des prix (GREMARWA, maintenant intégrée à l'OPROVIA).

En matière de politique des prix des grains, le Rwanda a en majeure partie suivi un programme pragmatique de "fixation de prix indicatifs". Cela signifie que le Gouvernement établit des prix indicatifs, mais n'exige pas que les commerçants privés les appliquent.* Cependant, si les prix du marché diffèrent beaucoup des prix indicatifs, l'OPROVIA/GRENARWA a reçu le mandat de vendre (acheter) des stocks afin de faire baisser (augmenter) les prix. L'OPROVIA essaie également d'acheter régulièrement du haricot dans les régions rurales peu après la récolte, afin d'exercer une pression pour faire monter les prix du marché.

Les autorités gouvernementales rwandaises ont également exprimé le désir d'améliorer leur systèmes d'information sur les prix (et les quantités) des produits vivriers. Tout d'abord, une meilleure connaissance du fonctionnement et du comportement du marché sous différentes conditions difficiles, peut offrir des informations utiles pour les activités de l'OPROVIA et des coopératives en matière de stabilisation du marché.

On craint que les commerçants privés aient accès à l'information relative au marché, dont ne disposent pas les paysans et les consommateurs; ainsi, ils peuvent en tirer un avantage injuste sur les producteurs et/ou les consommateurs. L'hypothèse de travail du Gouvernement, c'est qu'une meilleure connaissance des prix peut conduire à une distribution plus équitable des avantages économiques et à un système alimentaire mieux adapté.

3.2. Objectifs du projet et questions de recherche

Les deux principaux objectifs de ce projet de recherche sont les suivants:

1) Développer l'information et les méthodologies d'analyse qui contribueront à la compréhension d'importantes questions relatives à la production, à la commercialisation, aux prix et à la sécurité alimentaire pour certains produits vivriers stockables au Rwanda.

2) Contribuer au développement d'une structure et d'une capacité analytique pour l'analyse future de la sécurité alimentaire au Rwanda et à la spécification des besoins prévus en matière de données.

*1986 est une année unique du fait que le Gouvernement a établi un prix indicatif de 35 FRWS/KG, ce qui est bien au dessus du prix du marché au niveau du producteur, et a assuré l'OPROVIA qu'il pouvait vendre une quantité maximum spécifiée de haricot acheté à ce prix aux institutions publiques, au prix de 45 FRWS/KG.

L'approche de ces objectifs se fait à travers quatre groupes de questions de recherche qui sont liés entre eux. Chacune des questions est conçue pour améliorer les connaissances et pour tester des hypothèses plus spécifiques à des niveaux micro et macro-économiques importants, pour les volets du système de produits vivriers stockables au Rwanda. Les volets et sous-volets de la recherche, ainsi que les questions générales de recherche qui s'y rapportent sont brièvement exposés au tableau 3.1. Comme indiqué, il existe un niveau macro - économique et un niveau micro - économique. Au niveau macro-économique, une analyse sur le comportement et la performance du marché sera entreprise. Au niveau micro-économique, on étudiera à la fois le comportement des agriculteurs et des commerçants. La compréhension des participants-clés et des inter-relations à ces différents niveaux du système alimentaire rend possible une évaluation plus complète et dynamique des contraintes et des opportunités du développement du système alimentaire.

3.3. Etendue de la recherche

3.3.1. Critères de sélection des entreprises choisies pour l'étude

Le SESA a récemment réalisé la première enquête nationale agricole complète, qui représente une source riche d'information. L'échantillon vaste du SESA, nécessaire à la compilation des statistiques nationales, servira à des enquêtes plus spécialisées ayant des objectifs d'analyse plus approfondie. Cependant, chaque fois que cela sera possible, il faudra mettre ces études spécialisées en relation avec l'enquête nationale.

Tableau 3.1. Question de recherche générale par volet et sous-volet du système de vivres stockables au Rwanda

Volet	Sous-volet	Question de recherche générale
I. Niveau (national) du marché	1. Prix	1. Quelles sont les données informations historiques disponibles sur les prix et qu'indiquent-elles des points de vue du prix et des changements dans le temps, l'espace et la forme du produit?
	2. Quantités	1. Quelles sont les données disponibles sur les quantités produites et commercialisées et qu'indiquent-elles quant à la production et ses tendances ?
II. Comportement des agriculteurs	3. Stratégies de "dépannage" pour la sécurité alimentaire des agriculteurs et interactions du marché.	1. Quels sont les effets des stratégies de "dépannage " des exploitants, des interactions avec ce marché, et des procédures de fonctionnement normal sur les ménages individuels et sur les conditions de disponibilité nationale des vivres?
	4. Décisions des agriculteurs en matière de cultures et de technologie, et interactions avec le marché?	1. Quel est l'effet du marché des intrants et des produits agricoles sur le choix des cultures, le choix des technologies de production, et sur les décisions d'innovation, d'expérimentation et d'adoption des agriculteurs?

Tableau 3.1. Question de recherche générale par volet et sous-volet du système de vivres stockables au Rwanda (suite)

Volet	Sous-volet	Question de recherche générale
III. Comportement des commerçants	5. Caractéristiques des commerçants	1. Quelle est la nature des entreprises, dans le système de commercialisation, qui sont au service des agriculteurs?
	6. Pratiques et contraintes des commerçants	1. Quelle est l'influence des activités des entreprises de commercialisation sur les agriculteurs et quelles sont les contraintes et les problèmes auxquels le système de commercialisation fait face ?
IV. Programmes du système alimentaire, politiques et performance globale	7. Activités sélectionnées du programme public	1. Quel est l'effet des programmes publics les plus importants sur le marché, et sur le comportement des agriculteurs, des commerçants et des consommateurs?
	8. Performance du système alimentaire	1. Quel est l'effet global sur le système de la production, de la productivité, et de la consommation, des actions cruciales des secteurs public et privé?

L'équipe SESA/MSU a choisi de mettre l'accent uniquement sur cinq des dix préfectures du Rwanda. Le tableau 3.2. présente en détail les facteurs pris en considération pour effectuer la sélection. Les estimations du SESA concernant la production nationale de 1984 ont été utiles pour la sélection des cinq préfectures, qui feront l'objet d'une série d'études plus spécifiques. Etant donné que ces études mettent l'accent sur des problèmes de sécurité alimentaire et de développement du système de distribution, il est important de considérer les différences régionales en matière de production par tête d'habitant. Cela

aide, entre autre, à établir des hypothèses sur l'envergure et la direction du flux de produits vivriers de base entre les régions. Par exemple, le tableau 3.2. indique que la production par tête d'habitant de quatre produits vivriers de base, mais très commercialisés, varie considérablement entre les cinq préfectures. Pour le haricot sec, la production rurale par tête d'habitant à Kigali, Kibungo et Butare dépasse la moyenne nationale, ce qui montre que ces régions rurales peuvent, en moyenne, produire un excédent commercialisé. Inversement, Ruhengeri et Kibuye sont en dessous de la moyenne nationale de la production totale de haricots par tête d'habitant, ce qui indique qu'elles ont très probablement besoin de compenser un manque de haricots soit par l'intermédiaire du commerce, soit par une consommation de produits de substitution. Pour le maïs, c'est l'inverse: Ruhengeri et Kibuye produisent plus que la moyenne nationale par tête d'habitant, tandis que Kigali, Kibungo et Butare produisent beaucoup moins que la moyenne nationale. Kigali et Butare sont de grands producteurs de sorgho, tandis que les trois autres préfectures produisent moins que la moyenne nationale par tête d'habitant. En ce qui concerne les pommes de terre, la production de Ruhengeri par tête d'habitant dépasse de loin chacune des autres préfectures rwandaises. Ces données montrent que les préfectures considérées représentent une gamme diverse de zones écologiques, ainsi que différentes stratégies rurales de subsistance.

Le tableau 3.2. indique également que les calories produites par tête d'habitant dans les régions rurales, en ce qui concerne les féculents (tubercules et bananes) sont grossièrement les mêmes parmi les cinq préfectures. Cela tend à confirmer l'hypothèse qu'il existe une très faible spécialisation régionale et inter-régionale du commerce des féculents. Les exceptions à cette généralisation sont Kibungo, pour les bananes et Ruhengeri pour la pomme de terre. Néanmoins, l'auto suffisance régionale semble être la stratégie de base de la production pour les cultivateurs, en ce qui concerne les cultures de féculents. Cela est probablement dû en partie au fait que les cultures de féculents nécessitent un système de commercialisation relativement plus sophistiqué étant donné le peu de temps pendant lequel elles peuvent être stockées sans subir de pertes. Toutes les préfectures étant fondamentalement auto-suffisantes en féculents, la production par tête d'habitant de ces produits vivriers n'a pas joué un rôle décisif dans la sélection des préfectures pour des études plus détaillées.

Les autres facteurs qui ont joué un rôle dans la détermination des régions présentant un intérêt sont les suivants: 1) la distance par rapport à Kigali, et 2) la présence d'unités de recherche complémentaire dans la région.

La distance par rapport à Kigali constituait un critère car il est nécessaire d'inclure des échantillons provenant de divers points dans le réseau de distribution, mais au même moment de minimiser les frais administratifs et de déplacement requis par

la recherche. Notons que les régions est, nord, sud, ouest et centre du pays sont incluses dans l'échantillon des cinq préfectures.

L'existence d'activités complémentaires de recherche dans les préfectures sélectionnées est importante car elle permet à la recherche de lier les questions macro-économiques plus générales de l'étude aux informations micro-économiques disponibles à travers des unités locales de recherche.

Tableau 3.2 : Facteurs utilisés pour la sélection des préfectures devant faire partie de l'étude

Facteurs	Préfecture					
	Kigali	Kibungo	Butare	Ruhengeri	Kibuye	National
Population						
rurale (1984)	710.109	446.628	665.376	607.881	455.936	5.552.309
1984 Production par tête pour la population rurale (kg)						
Haricot secs	51	47	45	24	28	40
Mais séc	3	2	2	25	44	13
Sorgho	52	29	47	22	9	31
Pommes de terre	7	9	12	201	34	45
1984 Production en milliers de kcal par tête (rurale)						
Pommes de terre	3	5	7	115	20	26
Autres tubercules	234	153	265	130	226	202
Bananes	158	432	100	83	94	136
Total	395	590	372	328	340	364
Autres produits vivriers	691	839	757	676	697	714
Distance vers Kigali (km)						
	-	108	135	116	139	-
Recherche de Farming systems						
	Cui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

3.3.2. Taxonomie des enquêtes envisagées

Le tableau 3.3 présente les diverses enquêtes envisagées. Celles-ci sont nommées d'après les quatre principaux volets de l'étude identifiés au tableau 3.1. Pour chaque volet, une série d'enquêtes systématiques obtiendra soit des informations secondaires existantes, soit de nouvelles informations primaires auprès de certains participants au système alimentaire. Au niveau du marché national, une collecte systématique ou un rassemblement des informations en matière de prix, déjà collectées par le Ministère du Plan au Rwanda, sera entreprise. L'objectif est d'obtenir à temps des données à utiliser pour l'analyse. Certaines études de prix seront également menées dans chacune des cinq préfectures de l'étude, les prix au détail et de gros et afin de procéder à une vérification de la cohérence des données sur les prix au détail obtenues pendant la même période par le Ministère du Plan.

Les enquêtes au niveau du cultivateur, du commerçant et de la performance globale du système alimentaire sont toutes conçues pour fournir des informations visant à aider à répondre aux questions de recherche identifiées au tableau 3.3. La plupart des enquêtes portent sur des échantillons relativement limités et maximisent la participation des analystes dans la compréhension du fonctionnement et des relations existant entre les composantes du système alimentaire. Seules deux enquêtes nationales conçues pour être ajoutées à l'enquête nationale par sondage, actuellement en cours du SESA.

TAXONOMIE DES ENQUETES PROGRAMMES

Nom	Sujets Inclus	Sorte d'Enquêteur	Echantillon	Freq. année
Producteur	////////////////////////////////////			
I	Transactions Haricot et Sorgho	Enquêteurs Nationaux	Nationaux--1092	48
II	Stratégies et Con- traintes de Commer- cialisation	Super.	porte sur-100 exploitants (5 préf. 20 producteurs chaque) 1 passage	
III	Décisions stratégi- que et tactique de production	chercheurs	porte sur 15 expl. (3 sortes d'expl.)	1
IV	Stratégies et con- traintes de production	super	National--1092	1

TAXONOMIE DES ENQUETES PROGRAMMES
(suite)

Commerçant////////////////////////////////////

I	Caractéristiques descriptives	chercheurs porte sur-50 commer- çants (5 préfectures)	1
II	Moyens d'Opération standards	chercheurs porte sur-50 comm. (5 préf.)	1

Prix////////////////////////////////////

I	Détail-Miniplan	superv. National-ramassage données mensuellement	12
II	Détail/Gros	superv. porte sur25 comm.- (5 préf.)	12

Sondages
d'Observations////////////////////////////////////

I	Chercheurs production Agricole	Chercheurs porte sur-15 cherch.-	4
II	Entrevues Agents Vulgarisateurs	Chercheurs porte sur-15 monagri-	1
III	Situation du Marché et Politique	Chercheurs porte sur-approx.90 dirigents d'agences chercheurs: 3/mo.-agences donateurs 3/mo.-paraétatiques 3/mo.- autre employes du gouvernement et du secteur privé.	

3.4. Conception de la recherche et méthodes de gestion

Deux instruments importants d'exécution de la recherche sont actuellement utilisés pour aider à l'organisation et à la collecte systématique des données nécessaires, ainsi qu'à la spécification efficace et à la gestion des nombreuses tâches de recherche de projet.

Le premier instrument est une matrice de planification de la recherche, comme indiquée au tableau 3.4. L'information sur les cellules de cette matrice sera répétée plusieurs fois au fur et à mesure de la progression de la conception de la recherche. Puisque la matrice est introduite dans un micro-ordinateur à l'aide de feuilles de calcul électronique, il est facile de la modifier ou de l'agrandir autant que nécessaire.

Lors de la phase de planification du projet, des questions de recherche générale et spécifique sont spécifiées pour chaque volet et sous-volet du plan de recherche. Les raisons de ces questions sont identifiées de façon à limiter la recherche aux questions nécessaires à la réalisation des objectifs du projet. Ensuite, les données nécessaires pour répondre aux questions spécifiques sont identifiées, de même que les sources de ces données.

Si une enquête primaire ou une activité spéciale des chercheurs SESA/MSU est nécessaire, elle sera planifiée et les numéros spécifiques des questions des enquêtes seront mentionnés afin d'éviter de concevoir des enquêtes qui posent de nombreuses questions intéressantes mais non essentielles.

Le second instrument est un calendrier des tâches et activités de recherche à organiser autour de la conception, de l'exécution et de l'analyse des enquêtes, ainsi que de la rédaction des rapports et des documents de travail sur l'analyse. Le projet a commencé en juin 1985 et son achèvement est prévu pour août 1987. Le chercheur résident de l'Université de l'Etat du Michigan a commencé ses travaux à Kigali en septembre 1985 et est censé rester jusqu'en mars 1987. La présentation et la discussion des résultats de la recherche avec des groupes d'utilisateurs rwandais est programmée pour toute la durée du projet.

IV. RESULTATS ATTENDUS

En plus de la réalisation de la recherche décrite ci-dessus, l'objectif est de constituer des ensembles de données existantes et complémentaires qui seront utiles pour une analyse future. L'accent est mis sur l'organisation et l'utilisation du maximum d'informations existantes avant de concevoir de nouvelles activités de recherche. L'un des autres objectifs du projet est d'offrir une expérience supplémentaire de recherche pratiquée aux chercheurs rwandais en tant que membres participants à part entière, et d'augmenter ainsi la capacité à long-terme du SESA à mener une recherche orientée vers la sécurité alimentaire et la politique à suivre.

Les documents de travail seront préparés pendant toute la durée du projet. Des rapports seront rédigés, basés sur l'affinage et la synthèse des documents de travail et sur l'analyse. La préparation des documents de travail et leur discussion avec les décideurs constituent une étape importante du processus de recherche appliquée; c'est un moyen de disseminer à temps les résultats de la recherche et cela offre une occasion de faire des commentaires à considérer pour la recherche ultérieure et la présentation des résultats. Une liste des sujets des documents de travail et des rapports est présentée ci-après. Elle vise à suggérer les sujets prévus des documents et rapports et n'est pas définitive. La recherche appliquée tout comme l'exploitation agricole et la commercialisation, implique bon nombre d'incertitudes.

4.1 Liste de suggestion des sujets prévus pour les documents de travail et les rapports.

1. Production, marché, prix et rapport sur la sécurité alimentaire des produits stockables sélectionnés au Rwanda.
2. Analyse de la production, population et les tendances des prix de haricots, sorgho au Rwanda.
3. La compilation de l'histoire des prix agricoles provenant de plusieurs informations, inclus la description sur la méthodologie de collection des prix.
4. L'Etude des commerçants des produits agricoles avec places fixées dans les 5 préfectures du Rwanda.
5. La quantité de sorgho et haricots achetée et soldée par l'Agriculteur Rwandais, inclus les interruptions de la classe des agriculteurs et caractéristiques des transactions.
6. Survie et risque des stratégies d'exploitation, et procédures opérationnelles standard des familles rurales au Rwanda.
7. Le rôle des agents publics Rwandais dans la collection et agrandissement de l'information sur les perspectives des cultures, prix, marchés et politique des produits agricoles.
8. L'information des agriculteurs rwandais concernant les réponses des objectifs économiques du potentiel d'approvisionnement
9. Caractéristiques du chef de famille rwandais avec consommation alimentaire passée et ceux avec un large surplus de commercialisation ainsi que les implications de la sécurité alimentaire.
10. Aide alimentaire et système de survie alimentaire au Rwanda.
11. Evaluation du potentiel et réponse à l'approvisionnement des produits stockables au Rwanda: un résumé des conclusions des interviews sur les méthodes de l'agriculture et des recherches sur la production agricole.
12. Les observations sur la performance du marché dans le sous-secteur de l'alimentation des céréales et les implications des programmes, de la direction des stocks-publics et la stabilisation des prix au Rwanda.
13. Le potentiel de l'utilisation des prix des produits agricoles comme un indicateur de la quantité de la prochaine récolte et du prix.
14. Production, marché, prix et sécurité alimentaire au Rwanda: résumé du rapport.

IV. Membres de l'équipe de la recherche.

Les recherches ont été conduites par un groupe des Rwandais et expatriés analystes.

1. Mr RWAMASIRABO Serge: Directeur de SESA
2. KAMPAYANA Théobald: Chercheur de SESA
3. NGIRUMWAMI J.Léonard: Chercheur de SESA
4. LOVERIDGE Scott: Chercheur de SESA
5. DEJAEGHER Yvan: Consultant de SESA à long terme
6. SHAFFER James: Professor, participant à court terme
7. WEBER Micheal: Professor participant à court terme
8. MEHEN, Tom et Curt REINTSMA: USAID WASHINGTON Sécurité Alimentaire en Afrique.
9. FUCHS-CARSCH, Micheal, Bureau du Développement Agricole (USAID-KIGALI).

Des copies supplémentaires peuvent être obtenues en écrivant à:
(Spécifiez le Titre et l'auteur du document de travail)

PPPC/CDIE/DI
209 SA-18
US Agency for International Development
Washington, DC 20523

Pour les employés de USAID ou ceux travaillant dans des projets de USAID, et pour quiconque des pays en voie de développement, les copies supplémentaires sont gratis. Des copies multiples seront envoyées, si elles sont commandées pour des buts raisonnables (par exemple, pour un professeur ou chef de département demandant des copies multiples pour un séminaire). Pour ceux qui ne sont ni associés avec USAID ni des pays en voie de développement, il y a une charge d'à peu près US \$2 par publication. Les publications requises seront envoyées par poste, y compris une facture pour les charges.

Additional copies may be obtained by writing to:
(Specify Working Paper Title and Author)

PPC/CDIE/DI
209 SA-18
US Agency for International Development
Washington, DC 20523

For people inside USAID or working on USAID projects, and for anyone from LDC's, there is no charge for sending additional copies. Multiple copies will be sent for reasonable purposes upon request (eg, for a professor or department head requiring multiple copies for a seminar). For people not associated with USAID and not in an LDC, there is a charge, but it is quite reasonable, approximately US \$2 per publication. Requested publications will be mailed along with a bill for charges.